Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 749258

Date : 15 MAI 16
Journaliste : Hervé Bertho / Karin Cherloneix / Florence Pitard / Isabelle Lê / Nadine Paris / Nicolas Carnec / Boualem Sansal

France

Les livres décryptent le chaos du monde au festival Étonnants voyageurs

Près de 250 auteurs, cinéastes, photographes du monde entier sont réunis à Saint-Malo jusqu'à lundi soir. Le chaos du monde est le fil rouge des rencontres.

Joël Le Gall

C'est l'actualité de l'année, dans les événements que dans les polémiques ou les joutes intellectuelles, qui sert de trame à la manifestation avec quelque 200 invités.

Tous droits réservés à l'éditeur

Les usagers du monde

Billet

C'est à Saint-Malo, dans le jardin de Chateaubriand que, voici un quart de siècle, la rumeur des hommes a trouvé un port, un lieu où l'on raconte des histoires et d'où l'on repart à la conquête d'autres aventures dans l'infini chaos du monde. Les auteurs y sont désormais chez eux le temps d'une escale, étonnants voyageurs aux semelles de vent tout habités de poèmes et de révolte, de souvenirs et d'amitiés, de souffrances et de musiques, de couleurs et de pensées, d'imaginaire et de fiction qui disent les mille réalités de nos vies.

« Le monde qui vient sera dit, sera pensé, ou il sera subi », prévient Michel Le Bris, auteur infatigable de ce tourbillon qui empêche les pensées de dormir. Penser le chaos du monde, c'est emprunter les chemins de la liberté, c'est parler d'islam qui se déchire et d'Amérique qui délire, c'est interroger les forces de l'esprit qui prononcent des fatwas et chérir la mer des hommes libérés. C'est croiser la violence sociale et celle des sentiments, c'est lire le monde comme un roman sans fin et y écrire les pages de sa propre vie.

Les curieux et les érudits, les trublions de la grammaire et les inventeurs d'existences, tous les usagers du monde auront une pensée malouine aujourd'hui.

Hervé BERTHO.

La société a besoin d'un festival comme Étonnants voyageurs, où les lecteurs rencontrent les auteurs, où il y a des débats, où l'on discute des sujets qui agitent la société... Il a réussi à s'internationaliser en développant des partenariats avec les cinq plus grands festivals du monde. Il sort des remparts et se nomadise. C'est très bien parce que cela nous aide dans un autre combat : celui de la francophonie. Vous n'imaginez pas le nombre d'écrivains qui rêvent de venir à Saint-Malo.

Boualem Sansal

Tous droits réservés à l'éditeur

Annick Cojean, grand reporter optimiste

Femme et journaliste, partagée entre le cœur et la raison, Annick Cojean porte sur le chaos du monde un regard franc : **« D'un côté, je suis une incurable optimiste. Mais de l'autre, je vois tous les signaux alarmants qui se multiplient. Des États-Unis au Mali, en passant par l'Europe, personne n'est épargné. »**

Cette grand reporter qui arpente la planète depuis 25 ans constate les changements. **« Avant, il y avait une convergence des espérances. Les jeunes en Libye, en France ou ailleurs avaient les mêmes espérances : pas de guerre, plus de dialogues. Maintenant, on n'est plus d'accord sur l'avenir et l'idée du mieux. »**

À Saint-Malo, elle apprécie **« l'appétit du public, c'est rassurant. On prend le temps de se regarder, de réfléchir. »** Elle est aussi une festivalière au milieu de la foule, qui se nourrit des échanges. **« Plus on est informé, plus il y a de débats, plus c'est facile de tendre la main vers l'autre. »**

Karin CHERLONEIX.

Joël Le Gall

Annick Cojean

Sur *France 5*, chaque jeudi, Annick Cojean dirige et présente la collection documentaire *Duels*.

Tous droits réservés à l'éditeur

Pour Colum McCann, on ne s'écoute plus

Pour le romancier irlandais Colum McCann, qui vit aux États-Unis, le monde a toujours été chaotique : **« Regardez 1914-18, 1945... Aujourd'hui, avec les médias, Internet, on a accès à tout. Cela accentue le chaos ! »**

Colum McCann est l'auteur de romans profondément humains, comme *Les saisons de la nuit*, sur les SDF du métro de New York, ou *Zoli*, une poétesse gitane... Pour lui, le monde souffre à cause des fondamentalistes, d'où qu'ils viennent. **« Donald Trump peut être aussi dangereux que les fondamentalistes islamiques. »**

Mais il estime que le pire mal du monde actuel, c'est le manque d'empathie. **« On ne s'écoute plus, c'est terrible. »** Pour y remédier, il a fondé un programme, *Narrative 4*, à travers lequel des jeunes du monde entier sont invités à correspondre avec d'autres, et à se représenter leur vie. Il trouve Étonnants Voyageurs formidable : **« Regardez tous ces gens du Canada, du Cameroun, de France qui se parlent ! »**

Joël Le Gall

Florence PITARD.

Treize façons de voir, Belfond. 20,50 €.

Kim Thúy a fui le chaos du Vietnam

Kim Thúy, née au Vietnam, a été contrainte de fuir son pays à 10 ans, comme des milliers de *boat people*. Aujourd'hui, elle vit au Québec : **« J'ai la chance de vivre dans un pays en paix, protégé par deux océans. »** Le chaos du monde, **« je le sens à l'extérieur du Canada. Mais il nous rattrapera et nous ne sommes pas préparés. Cela fait 200 ans que ce territoire n'a pas connu de conflit. »**

Pour elle, le danger viendra d'abord de l'environnement. **« Pour la première fois, nous avons eu un hiver chaud, long, irrégulier. Le premier choc sera climatique. »**

Elle, l'enfant du chaos de son pays d'origine, comment a-t-elle vécu l'exil ? **« Le Vietnam qu'on avait connu n'existait plus. Nous avons eu la chance de trouver le Canada. »** Elle se souviendra de son arrivée, à Granby. **« Quand nous sommes descendus du bus, toute la ville nous attendait avec fébrilité. »** Le regard des habitants lui est resté. **« Ce jour-là, malgré mes vêtements sales, j'ai eu l'impression d'être la plus belle du monde. »**

Joël LE GALL

Isabelle LÊ.

Vi, Editions Liana Levi. 14,50 €.

Tous droits réservés à l'éditeur

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 749258

Date : 15 MAI 16
Journaliste : Hervé Bertho / Karin Cherloneix / Florence Pitard / Isabelle Lê / Nadine Paris / Nicolas Carnec / Boualem Sansal

Samar Yasbek vit en exil de l'enfer syrien

Figure de l'opposition au régime de Bachar al-Assad, Samar Yazbek est contrainte de quitter son pays en juin 2011. Exilée à Paris, elle y retourne trois fois, entre août 2012 et 2013, se faufilant sous les barbelés de la frontière turque : **« Mon grand désir était de dire, de restituer la vérité. Je veux que les gens sachent ce qui se passe réellement en Syrie. »**

Dans *Les portes du néant*, la romancière raconte le quotidien de ceux qui luttent à la fois contre Assad et Daech. Cette femme **« globalement rebelle »** a senti un réel intérêt pour son livre mais aussi une relative indifférence. **« À cause de la méconnaissance de ce qui se passe là-bas, qui peut mener à la haine de l'autre. »**

Parler de chaos est **« facile à dire. Pour moi, c'est une déliquescence de l'État, un génocide. Quand on explore la chose, ce « chaos » est le résultat d'une forme de néolibéralisme, d'une instrumentalisation, d'une exploitation des pays riches sur les pays pauvres à travers la guerre. »**

Joël Le Gall

Nadine PARIS.

Les portes du néant, Stock, 21 €.

Leonardo Padura est resté à Cuba

À Cuba, Leonardo Padura est populaire pour ses romans noirs et une plume qui manie humour et franchise. Le sexagénaire n'a jamais voulu s'exiler. Il mène son combat artistique depuis sa maison natale.

« Cuba est, dans tous les sens, une île. Elle a sa logique et son évolution propre », rappelle l'auteur. Les nouveaux rapports avec les États-Unis, le chaos au Venezuela qui est leur plus grand associé, et au Brésil, vont faire bouger les lignes.

« Mais comment et sous quelle forme, c'est la grande question ! » reconnaît franchement l'hispanophone. Il note déjà des évolutions depuis sept ans. **« Des choses qui paraissent insignifiantes pour vous mais, ça bouge. Par exemple, les Cubains ont le droit, maintenant, d'avoir un téléphone portable... »**

Parfois, les évolutions qu'il vit passent, pour lui, pour un grand signe d'espérance. D'autres jours, il s'inquiète : **« Si quelqu'un ici pouvait m'expliquer le monde, je le remercierais ! »** conclut-il comme une boutade.

Joël Le Gall

Karin CHERLONEIX.

Ce qui désirait arriver, Métailié, 18 €.

Tous droits réservés à l'éditeur

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 749258

Date : 15 MAI 16
Journaliste : Hervé Bertho / Karin Cherloneix / Florence Pitard / Isabelle Lê / Nadine Paris / Nicolas Carnec / Boualem Sansal

Yana Vagner, un vent d'espoir venu de Russie

Joël Le Gall

« Je voulais imaginer la fin du monde, quelque chose de réaliste, un scénario apocalyptique avec des gens ordinaires. » En 2009, Yana Vagner a enflammé le monde de l'édition avec quelques chapitres publiés comme une série sur son blog. Un an plus tard *Vogonzero* voyait le jour. La fuite angoissante de onze compagnons de fortune à travers la Russie ravagée par un virus. **« Il y a une résonance avec ce que peuvent vivre aujourd'hui les femmes, les hommes, les enfants, au cœur de la crise migratoire. »**

Avec *Le Lac,* Yana Vagner, 42 ans retrouve les personnages de *Vogonzero.* **« J'ai éprouvé le besoin de savoir comment ces protagonistes, foncièrement bons au départ, allaient se comporter dans un espace confiné. »**

Un espace qui n'est pas sans rappeler la jungle de Calais : une cabane de pêcheur crasseuse, les rives d'un lac... Onze personnages suffisent à Yana Vagner pour décrire la palette des rapports humains. Tout en gardant espoir en l'âme humaine. **« C'est l'optimisme russe ! »**

Nicolas CARNEC.

Le Lac, Mirobole Éditions. 21,90 €.

Ta-Nehisi coates, une saine colère

Joël Le Gall

Une colère noire est un livre coup de poing. Un livre qui sort des tripes de Ta-Nehisi coates. Ce journaliste américain de Baltimore dresse le portrait d'une Amérique où il s'est toujours senti en danger à cause de sa couleur de peau.

« Aux États-Unis, beaucoup croient à l'ordre des choses, explique-t-il. **Moi, je ne suis pas pessimiste, mais j'ai l'impression qu'il y a une amnésie générale, un déni du réel. Cela m'attriste car la vérité va frapper un jour et leur sauter au visage. »**

Les noirs dans la rue l'acclament comme Barack Obama et Toni Morisson, prix Nobel de littérature et prix Pulitzer. Pour autant, l'homme a pris du recul sur cette célébrité soudaine.

Il vit à Paris depuis août dernier. **« Aux États-Unis, les noirs ont pris le pouvoir politique et se font abattre dans la rue. Ici la société n'est pas du tout dans le même état d'esprit. La violence n'est pas si forte mais beaucoup m'ont dit qu'un livre comme le mien n'aurait pas pu être écrit en français. »**

K. C.

Une colère noire (lettre à mon fils) Éditions Autrement, 17 €.

Tous droits réservés à l'éditeur